Bull. Soc. R. Sci. Liège, 2026, **94**(2), 22 *Conference abstract*
doi:10.25518/0037-9565.12705

Antarctique : vous devez avoir de la chance !

Bruno DELILLE

Chemical Oceanography Unit (Bât. B5a), UR FOCUS,
Quartier Agora, allée du Six-Août 19c, 4000 Liège 1
Correspondance à : Bruno.Delille@uliege.be

Article publié selon les termes et conditions de la licence Creative Commons CC BY 4.0.

Communication invitée présentée au colloque annuel de la Société Royale des Sciences de Liège sur « Explorations scientifiques : hasard et sérendipité », Université de Liège (Belgique), 27 novembre 2026.

Que faut-il pour qu'un hasard devienne une découverte ? Sous la plateforme de glace de Filchner–Ronne, une équipe à la recherche de sédiments filme par hasard des animaux fixés à un rocher. À Halley, ce sont des décennies de mesures qui permettent de remarquer la baisse de l'ozone. Ces deux histoires ouvrent une réflexion sur la sérendipité et sur ce qui permet de donner suite à une observation inattendue.

Charles Gerday et Georges Feller, de l'Université de Liège, montrent une autre manière de faire place au hasard. Leur objectif est de trouver, parmi les organismes de l'océan Austral, des enzymes qui restent actives dans le froid. La lessive à l'eau froide figure parmi les applications envisagées.

À partir du livre de Phillip Law, *You Have to Be Lucky*, et de mes travaux de terrain, je reviendrai sur la manière dont une dose de chance peut être nécessaire dans des environnements difficiles. Sur le terrain, chaque opération est préparée afin de limiter les risques. Mais lorsqu'il s'agit de décider de se lancer, le sentiment que la chance sera au rendez-vous, ou simplement l'optimisme, peut aider à franchir le pas. Le temps long de la recherche fondamentale permet de tenter ces expériences à l'issue incertaine, de les reprendre en cas d'échec et de suivre les pistes qu'elles font apparaître.